

Evreux le 3 avril 1884,

Cher monsieur,

Dans mon premier envoi, je vous ai adressé
sous le n° 22, tes branches de Juglans regia, le
Caniathyrium foedans que vous venez de publier
dans vos Miscellaneis mycologiques, sous le n° 2263.
J'avais trouvé mélangé à ce Caniathyrium une
sphaériacée que j'avais prise pour Eutypa ludibunda.
J'ai reconnu depuis que c'était Coelosphæria
cupularis et non un Eutypa. Dans mon deuxième
envoi, je vous ai adressé sous le n° 24, en tes
Esculus hippocastanum, une autre feuille
dans les sporules étaiées semblables à celles de
C. foedans ; ^{c'était on dirait} mais cette plante n'est encore accompagnée
par le Coelosphæria cupularis. Enfin hier, j'ai
retrouvé ma plante sur le Juglans regia ; mais
les sporules en petite quantité, tandis que les sporules
de Coelosphæria sont plus abondantes.

Malheureusement mes échantillons sont tous
en prise de leur thèques. En résumé, j'ai trouvé
une première fois, sur le Juglans regia, quelques
perithèces de Coelosphæria cupularis mélangés
au Caniathyrium. Ce fait s'en reproduit pour
le

Le *Caniathyrus insidiosus*? sur *Fr. hippocastanum*
or je l'ai constaté le nouveau hôte sur le juglans
regia. D'où il résulterait, peut être? que le
Caniathyrus serait la pyrenide du *Coelosphæria*.
Je n'ai d'autre but, en vous écrivant, que
de vous faire part de ces réflexions.

Je profite néanmoins de cette occasion
pour vous remercier au sujet du renseignement
que vous avez bien voulu me donner sur la
piste de vos *Fungi italici* et du *Michelia*.
Ma bourse m'en pas suffisamment garnie
aujourd'hui pour faire cette acquisition.
Je la ferai plus tard, vers la fin de l'année
peut être, si mes moyens pécuniaires me
le permettent.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'assurance
de mes remerciements et celle de mes sentiments
affectueux et dévoués

